D'accord - pas d'accord

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'aide rend-elle ingrat?

OUI

Hansruedi Z., Bâle

Lorsque quelqu'un prête de l'argent à un ami, c'est généralement le début de la fin. Le débiteur change ostensiblement de trottoir, aussitôt qu'il aperçoit son créancier venant en face.

Lorsque l'on est redevable envers quelqu'un, on modifie ses sentiments envers cette personne. Il n'est pas rare que le créancier se demande lui-même s'il a fait un faux pas. Par exemple, pendant mon divorce, un ami m'a fidèlement accompagné et soutenu par ses conseils tout au long des moments difficiles. Il m'a vu dans des situations que je préférerais oublier. Aujourd'hui, j'évite cet ami fidèle, même si je trouve cette attitude mesquine. Il me rappelle toujours des heures sombres de ma vie, que je préfère vraiment rayer de ma mémoire.

Je suppose que chaque médecin connaît bien cette situation: il est un héros pour un patient en danger; mais lorsque celui-là retrouve la santé, le médecin est aussitôt oublié. Dans ce cas aussi, c'est le même phénomène: personne ne veut se rappeler des moments difficiles.

Lorsque des phrases du genre: «Je t'ai sacrifié les meilleures années de ma vie» ou «J'ai tout fait pour toi, j'ai renoncé à tout pour toi» reviennent entre maris et femmes ou entre parents et enfants, il devient difficile de garder une certaine sérénité dans un foyer. Le sacrifice de soi, désintéressé, est vécu comme un emprisonnement pour l'autre, car on exige en contre-partie de la reconnaissance et on en attend une sorte de soumission.

Etre constamment reconnaissant envers quelqu'un prive de liberté. Je pense que cette forme cachée de dépendance, que sous-tend chaque forme d'aide, est aussi au bout du compte un piège dans le domaine de l'aide au développement. L'aide rend ingrat, peut-être cette ingratitude ouvrira-t-elle la voie à une aide autonome. □

NON

Alma Fr., Fribourg

Aider est un art difficile. Mais recevoir une aide doit, par essence même, être encore plus difficile.

Je suis par nature autoritaire, ce que je dois être, en raison de ma profession pleine de responsabilités. Je suis infirmière-chef.

Mon défaut: je m'impatiente rapidement. Je sais, depuis quelques mois, que je suis atteinte d'une grave maladie. Elle m'obligera à prendre une retraite anticipée. Peut-être même que dans quelques années, je ne pourrai plus me passer d'une chaise roulante ni d'une aide extérieure. Aujourd'hui je dois m'habituer à ce futur, chaque homme devrait d'ailleurs le faire, car le destin est imprévisible.

Autrefois, j'adoptais une attitude critique et souvent sévère envers l'aide de non-professionnels. Pour moi, seule l'aide professionnelle était efficace. Aujourd'hui, le choc brutal de la maladie a remis en question toutes ces théories par trop radicales. Au jour X, il me sera probablement indifférent de savoir qui brossera mes cheveux, qui fera mes achats, qui m'aidera à me coucher et me lavera. Je serai reconnaissante pour cette aide, quelle que soit la personne dont elle provient, même si cette assistance vient de bénévoles bavards et d'une charité mielleuse que j'ai toujours rejetés dans mon for intérieur.

Je vais essayer de ne pas seulement prendre, mais aussi de donner, c'est-à-dire d'être quelqu'un qui montre sa reconnaissance.

Je connais une jeune employée des PTT, dessinatrice industrielle de profession. Malgré un fort handicap, elle réussit à vivre d'une manière très autonome. Elle vient au travail avec sa propre voiture, charge et décharge toute seule sa chaise roulante. Un jour, elle m'a dit, avec amertume, «Si, une seule fois dans ma vie, je pouvais ne plus avoir à dire merci pendant une journée!»

Cette dépendance qui engendre l'amertume m'effraie et me donne aussi une leçon d'humilité.

Je vais m'efforcer d'apprendre, à temps, l'art de la reconnaissance. □

ACTIO

Nº 9 Novembre 1986 95e année

Rédaction
Rainmattstrasse 10, 3001 Berne
Nº de compte de chèques 30-877
Téléphone 031 667 111
Télex 911 102

Rédacteur en chef
et édition suisse alémanique
Lys Wiedmer-Zingg

Edition française
Bertrand Baumann

Edition italienne
Francesco Mismirigo

Editeur
Croix-Rouge suisse

Administration et impression
Vogt-Schild SA
Dornacherstrasse 39, 4501 Soleure
Téléphone 065 247 247
Télex 934 646

Annonces
Vogt-Schild Service d'annonces
Kanzleistrasse 80, case postale
8026 Zurich
Téléphone 01 242 68 68
Télex 812 370

Abonnement annuel: Fr. 32.–
Etranger: Fr. 38.–
Prix au numéro: Fr. 4.–
Paraît dix fois par an,
avec deux numéros doubles
(janvier/février et juillet/août)

Bulletin à découper et à nous retourner sous enveloppe à:
***Actio*, Croix-Rouge suisse, Rainmattstrasse 10, 3001 Berne**

Bulletin d'abonnement pour particuliers

☐ Je désirerais connaître *Actio* et vous prie de m'envoyer, sans engagement de ma part, un numéro.

☐ Je souscris un abonnement annuel à *Actio* au prix de Fr. 32.–.

Cocher ce qui convient s.v.p.

Prénom

Nom

Adresse